



Association des Amis du Musée d'Ossau

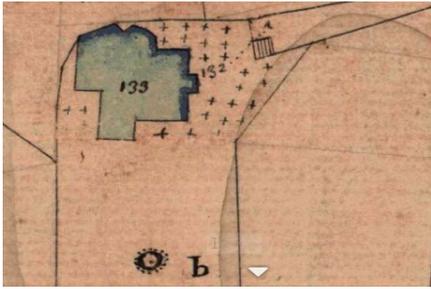
(Association de type Loi de 1901)

Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

Le cimetière de Castet

Si un cimetière est remarquable en Ossau, c'est bien celui de Castet.

Son emplacement au lieu où nous le connaissons ne date que de 1856. Auparavant, il était situé tel que l'on peut le voir sur le cadastre napoléonien de 1836.



L'église et l'ancien
cimetière.

L'actuel est entre l'église
et le point b

Nous allons vous faire part du compte-rendu de son inauguration relaté sur le « Mémorial des Pyrénées » du 30 octobre 1856.

Monsieur le Rédacteur,

Une touchante cérémonie religieuse s'est accomplie dimanche (27) à Castet, au milieu d'une foule considérable, accourue de tous les points de la vallée d'Ossau ; il s'agissait de la translation du cimetière.

Tous vos lecteurs connaissent, sans doute, Castet, le castellum ursalicum des vieilles chartes du pays. Il n'est pas de voyageur suivant la route des Etablissements Thermaux dont le regard ne suit brusquement provoqué par les deux mamelons qui semblent défendre la vallée, se levant hardiment devant lui.

L'antique tour de Gaston Phœbus surmonte l'un, solide jusque dans ses fondements en ruine. Depuis des siècles l'autre était nu, son plateau aride et désolé refusait toute lumière à l'œil le plus explorateur ; c'est là qu'on vient de transférer le cimetière.

Les fouilles nombreuses auxquelles il a fallu se livrer, j'ai hâte de vous les dire. Plusieurs tombes mises à nu et ouvertes avec avidité, ont laissé voir des ossements qui ne devaient pas tarder à se décomposer. Une d'elles avait reçu deux dépouilles mortelles, deux étaient encastrées dans l'épaisse muraille qui ceint le plateau du mamelon à une assez grande profondeur.

Mais ce qui confirma, sans doute, l'opinion déjà émise, sur la haute antiquité des ruines de Castet, c'est la découverte d'une médaille dans l'une de ces tombes ; pourquoi faut-il que les caractères en soient devenus à peu près illisibles ? Au reste, on ne saurait douter aujourd'hui, qu'une construction aux proportions très vastes, n'ait couvert, à une époque encore difficile à préciser, la tête du mamelon.

Des murs nombreux l'attestent. Mais s'il est impossible d'en dire l'origine, on en sait dorénavant la fin dramatique. Un incendie, venant peut-être après de terribles scènes, devait faire disparaître le travail orgueilleux de la main des hommes.

Après quelques pelletées de terre, le sol a montré une quantité de charbon assez considérable et des ferrures très nombreuses ayant évidemment appartenus à de princières constructions.

Hélas ! C'est tout ; vous le voyez, Monsieur, le silence pèse encore sur ces ruines. Le champ de repos les recouvre aujourd'hui. Au milieu une croix élégante s'élève, en marbre panaché de Louvie-Juzon, et rappelle aux voyageurs qui l'aperçoivent de loin, la suprême

vanité des choses d'ici bas. Les vieux murs de l'enceinte ont été réparés avec soin et intelligence, sans rien enlever de leur cachet primitif.

Je suis heureux de rendre l'administration communale les éloges qu'elle a si bien mérités.

La fête était présidée par M. Saupiquet, chanoine de Bayonne ; un clergé nombreux l'entourait, empressait d'accourir à l'appel de notre digne et vénéré desservant. M. Saupiquet prenant la parole a, dans son allocution noble et bien sentie, trouvé le moyen de captiver et d'émouvoir une foule recueillie. Puis, dans une bouteille a été glissé un mémoire signé des membres du clergé, de l'administration communale et par un nombre d'assistants.

La bouteille hermétiquement close, a été scellée dans un mur et sera sans doute pour nos neveux une utile et précieuse découverte.

En somme, la religion a eu dimanche à Castet une belle et mémorable journée.

J.B. Lanne fils



Le village, le château, l'église et le cimetière

Le maire de Castet à cette époque était Dominique Lanne, son adjoint Jean Poustis.

Jacques Saupiquet, fut curé de Morlaàs à partir de 1830 avant d'être chanoine à Bayonne. Né le 5 mars 1794 à Arudy, il y décéda le 18 octobre 1872. Il était fils d'un marchand chaudronnier de Saint-Flour dans le Cantal, sa mère était une Arros.

Nous savons que plusieurs familles d'Arudy ont des ancêtres du Cantal et plus particulièrement de St-Flour. En effet, nombreux étaient les chaudronniers qui passaient par notre village avant de rejoindre l'Espagne, les Asturies en particulier pour le commerce du cuivre et pour la fabrication d'ustensiles en ce métal. Il arrivait qu'un

d'entre eux trouve aussi une ossaloise à sa convenance et le voyage s'arrêtait dans notre contrée. Un jeune Cantalien de la famille Saupiquet, (de la même origine que celle qui a fondé les conserves de ce nom en Bretagne) s'installe donc à Arudy. Le curé prénommé Jacques est l'un des descendants, tout comme certains Saupiquet que l'on retrouve élus municipaux ou au Syndicat du Bas-Ossau. Mais nous nous sommes un peu éloignés du cimetière de Castet !



Au cimetière de Castet

Jean-Pierre Dugène